



Danse avec le diable

Rafael Chirbes explore l'Espagne et ses ombres. Impitoyable.

La sombre époque de la dictature est bien loin, et l'Espagne s'émoustille depuis un quart de siècle dans l'habit de lumière de la *Movida*. Mais Rafael Chirbes, lui, arbore une mine nettement moins radieuse car il ne cesse de scruter des ombres inquiétantes, comme si les démons du passé n'avaient pas été définitivement muselés. Et si l'œuvre de cet imprécateur dérange, c'est parce qu'elle dévoile la face cachée d'une nation dont il dépeint les travers avec férocité : de *La chute de Madrid* à *Tableau de chasse* et aux *Vieux amis*, Chirbes montre que le cadavre franquiste bouge encore dans les arènes où s'agite une meute détestable, celle des arrivistes et des affairistes. Ils

sont la cible favorite de l'écrivain, le plus féroce et le plus balzacien de la génération d'après-guerre – il est né en 1949. Quant à ses pairs, il les juge presque aussi cruellement. « Le roman contemporain, dit-il, se noie dans un excès d'habiletés. Il agonise par overdose d'intelligence. »

Couronné l'an dernier à Madrid par le prix de la Critique, le nouveau roman de Chirbes s'ouvre sur une chambre mortuaire et son titre funèbre – *Crémation* – résume parfaitement sa vision de l'Espagne. Nous sommes à Misent, une ville balnéaire imaginaire où les bulldozers ont tout rasé, l'histoire et les paysages. Constructions anarchiques, projets immobiliers démesurés, la bourgade se farde de béton et ce maquillage cache une réalité

sordide, celle de la corruption et de la spéculation la plus cynique.

C'est dans « ce monde sans dieux » que vit le héros de Chirbes, Rubén, un architecte-promoteur qui, jadis, rêvait de ferrailer contre Franco mais qui a fini par se remplir honteusement les poches, à grand renfort de magouilles financières. Sa nouvelle épouse, la jeune Monica, intrigue elle aussi à sa façon et tous les seconds rôles du roman sont emblématiques d'une société qui danse avec le diable, tandis que débarquent mafieux et prostituées russes. « Je voulais autopsier l'état de notre âme au commencement du XXI^e siècle », a dit Chirbes. Son diagnostic est assez effrayant. Sa sulfureuse *Crémation* est le plus impitoyable de ses livres, car il y explore les coulisses d'une Espagne qui sent la charogne. A.C.

★★ ***Crémation (Crematorio)*** par Rafael Chirbes, traduit de l'espagnol par Denise Laroutis, 448 p., Rivages, 23 €